

PUBLICITÉ

Belluard: l'homme qui se prend pour un serpent

L'artiste espagnol Albert Vidal, tout à la fois acteur, reptile, anthropologue et nomade, présente ce week-end à Fribourg deux spectacles hors du commun.



Vidal s'est spécialisé dans la plus risquée des balades: l'exploration de tous ces royaumes ténébreux situés au fond de l'âme.

Albert Vidal est un grand voyageur. En trois décennies, ce citoyen espagnol au magnétisme extraordinaire a parcouru la planète d'est en ouest à la rencontre d'autres regards (Jacques Lecoq, Dario Fo, Kazuo Ohno, Oasis Bar) et d'une énergie différente. Mais surtout, en un quart de siècle d'une expression qui l'a vu passer du théâtre à la performance puis au chant tellurique, Vidal s'est spécialisé dans la plus risquée des balades: l'exploration de tous ces royaumes ombragés ou ténébreux situés au fond de l'âme humaine.

Ainsi au début des années 80, cet ancien professeur au Piccolo Teatro de Milan se rend célèbre en visitant les zoos de 42 grandes villes du monde. Baptisé «L'homme urbain», ce long périple n'a pas pour but une distribution massive de cacahuètes à l'Internationale simiesque des parcs d'attractions puisque Vidal s'y présente en Terrien anonyme, enfermé dans une cage comme la plus innocente des panthères. Vécues dans une solitude absolue, ces centaines d'heures der-

rière les barreaux vont mener l'artiste à un nouvel état de conscience: «A mon insu, j'ai alors senti que quelques cellules de mon corps, endormies dans ma mémoire, commençaient à réveiller mon cerveau reptilien ou d'ancien mammifère.» Dès lors l'esprit ou l'instinct animal vont tenir une place essentielle dans la démarche d'Albert Vidal qui confesse: «La machinerie extrêmement sophistiquée de perception de sens chez l'animal m'intéresse au plus haut point.»

L'artiste considère ce spectacle comme la fin d'un voyage dans les ténèbres

Ainsi dans une autre performance connue sous l'appellation «The Serpent Sleep», Vidal va se faire enterrer vivant dans un petit village au sud de l'Espagne avant d'être réveillé sept jours plus tard par les tambours d'une

procession religieuse. Ce jour-là Vidal apercevra plusieurs personnes en train de pleurer d'émotion et en éprouvera un trouble certain: «Tous mes travaux depuis 1968 ont été présentés, malgré moi, en public.»

Aujourd'hui, après avoir étudié le chant tellurique et disparu de la circulation pendant plusieurs années au milieu des nomades du Niger («j'étais à la poursuite d'une mémoire très ancienne de l'être humain. Au début de l'évolution humaine nous étions tous des nomades. Il était donc, pour moi, extrêmement important de connaître cette mémoire qui est en train de s'évanouir»), Albert Vidal présente ce week-end au Belluard un spectacle qui constitue, selon lui, le résultat d'un voyage d'une douzaine d'années au-delà des frontières de ce qui est établi.

En deux pièces («Monk of Chaos» et «Ministriss of Death») où se mêlent chants, théâtre et danse, Albert Vidal et sa troupe vont illustrer la rencontre de l'âme du serpent avec trois entités ennemies, le diable, la chair et le monde. L'artiste considère

ce spectacle, sensuel et torride, comme la fin d'un voyage dans les ténèbres et estime qu'il lui sera bientôt impossible de le jouer dans un futur proche. Mais la quête de Vidal n'en est pas pour autant achevée: il lui reste en effet à atteindre grâce à la réflexion et un nouveau séjour dans le désert, «la voie du Prince» symbolisant à ses yeux un état d'extrême détachement capable de générer une harmonie parlante entre sensibilité et générosité. «J'aimerais croire que c'est cet état vers lequel se dirige aussi l'humanité, pour que nous aboutissions un jour à une nouvelle aristocratie de l'esprit perçue non pas dans un sens de hiérarchie, mais dans celui d'une totale complicité.»

JEAN-PHILIPPE BERNARD

► FESTIVAL DU BELLUARD, les 7 et 8 juillet à 22 h 30. Programme complet du week-end: le 7 à 21 h 30 Tomas Ruller (performance), le 8 à 20 h 30 Laurence Revey (chanson), le 9 à 21 h 30 Anne Bean (Performance) puis à 22 h 30 Rencontre du troisième type (film de S. Spielberg). Rens. au 037/22 59 57.